



JEUNESSE DE L'HISTOIRE

L'histoire en BD

L'Épopée de la Sainte Tunique du Christ

Jacques de Guillebon et Julie Ducoudray

Le 25 septembre dernier, la Sainte Tunique du Christ a exceptionnellement quitté la basilique d'Argenteuil pour être exposée au Stade de France en présence du pape lors de la veillée pour les jeunes à l'occasion de la venue de Léon XIV en France. L'occasion idéale de se (re)plonger dans son histoire depuis son arrivée en France sous Charlemagne, de découvrir comment elle a échappé aux Vikings, aux incendies, aux protestants, survécu à la Révolution et suscité, au début du III^e millénaire, une ardeur nouvelle. Une belle bande dessinée très facilement accessible. **M-AB** Éditions du Triomphe, 56 pages, 16,90 €.



Hugues Capet. La couronne et l'épée

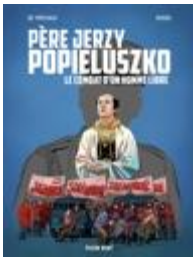
Coline Dupuy et Beniamino Delvecchio

L'histoire d'Hugues Capet est complexe. Aussi cette biographie en bande dessinée peut-elle être également un peu ardue à suivre. Au gré des anecdotes mises en images, le lecteur se familiarise pourtant avec le contexte historique fait d'alliances, de ruses et de trahisons, qui a abouti à faire du duc de France le roi des Francs. Un bon moyen finalement d'introduire un jeune public en début de collège à ces pages compliquées de l'histoire de France qu'il découvrira de façon plus incarnée. **M-AB** Plein Vent, 48 pages, 15,90 €.

Père Jerzy Popieluszko. Le combat d'un homme libre

Camille W. de Prévaux et Fabrizio Russo

Rien ne prédisposait le maladif père Popieluszko à devenir une figure politique charismatique. Pourtant, quand les circonstances l'amènent à devenir l'aumônier du syndicat anticommuniste polonais Solidarnosc, il embrasse sa mission avec tout son être. En suivant son itinéraire jusqu'à son assassinat sordide, c'est l'histoire du soulèvement d'un pays contre le joug communiste qui se dessine dans une bande dessinée pleine d'émotion qui traite avec beaucoup de délicatesse un sujet pourtant difficile. À réserver à des lycéens un minimum au fait de l'histoire du communisme en Europe de l'Est. **M-AB** Plein Vent, 48 pages, 15,90 €.



Jules César. Jean-Louis Brunaux

Aucun romancier réaliste n'aurait osé écrire le roman de Jules César. Car nulle vie n'est plus romanesque que la sienne : une ascendance divine, la menace des proscriptions, une fuite nocturne de cachette en cachette dans des habits d'esclave tandis que la fièvre le ronge, un enlèvement par des pirates à qui il affirme valoir le double de la rançon exigée, la conquête, en sept ans, du territoire de l'ennemi héréditaire, l'argent qui coule à flots après avoir manqué, les ennemis pardonnés, les amis qui trahissent, la quête d'un héritier, la gloire, l'amour, la puissance, des présages funestes, une mort tragique, une comète qui, pendant les sept jours de ses jeux funèbres, scintille dans le ciel. La biographie de Jules César que nous offre Jean-Louis Brunaux se dévore page après page, tandis que prend forme et grandit l'image du visionnaire. C'est le portrait d'un homme qui poussa à leur extrême limite les frontières du monde connu, de la citoyenneté romaine et de sa propre humanité. Premier à avoir compris la nécessité de passer d'un système de conquêtes et de domination par une république dépassée par sa propre histoire à un empire assimilateur et soucieux de ses provinces, il sut transmettre son héritage, alors même qu'il périssait tragiquement sous les coups de ceux qu'il avait sauvés. « Toutes ses entreprises furent marquées du sceau de l'audace d'un homme qui se donna pour seule limite le jugement divin. » Tel est le dernier hommage que l'auteur, avant de mourir, voulut, pour notre bonheur, rendre à l'homme qui façonna le destin du monde. **VDeJ** Gallimard, « NRF Biographies », 432 pages, 25 €.



Résister à César. Tacite et la révolte gauloise de 21. Jérôme France

Professeur émérite à l'Université Bordeaux Montaigne, Jérôme France livre ici un exercice académique d'explication de texte et de composition du récit (« les deux jambes » de l'enseignement de l'histoire en France) que fait Tacite de la révolte gauloise de Sacrovir et Florus, en 21, sous le règne de l'empereur Tibère. Il se divise en deux parties. La première est une analyse de la source : son auteur, le livre dont il est tiré (les *Annales*), sa datation, une analyse serrée du texte. La seconde est un commentaire : quels sont les acteurs de la révolte, la cause de celle-ci, celle de son échec, l'attitude de Tibère ? Avec cette question finale : pour quelle liberté les Gaulois combattaient-ils ? Sans doute une meilleure intégration dans l'empire, qui leur sera bientôt octroyée, au témoignage des Tables claudiennes. Une enquête aussi didactique que passionnante. **J-FC** Les Belles Lettres, « Histoire », 276 pages, 27 €.

Nouvelle histoire des chrétiens d'Orient. Joseph Yacoub

Maronites, nestoriens, monophysites, Syriens, Arméniens, Libanais... les chrétiens d'Orient sont aussi divers que leurs terres, leurs langues, leurs histoires. Dans *Nouvelle histoire des chrétiens d'Orient*, Joseph Yacoub souhaite rendre hommage à leur antique variété. Avec un parti pris très marqué pour l'Orient, l'auteur nous fait relire l'histoire de ces peuples qui devancèrent l'Occident pour l'installation du christianisme et précédèrent de très loin l'implantation islamique. On y découvre les premières missions en Inde à la suite de saint Thomas, l'expansion vers la Chine, le rôle des chrétiens dans la Nahda, cette renaissance arabe à laquelle ils contribuèrent par l'élaboration d'une pensée moderne et rationnelle, les martyrs oubliés de l'Empire ottoman, les peuples livrés aux génocides, les nouvelles menaces que fait, depuis peu, planer sur eux la montée des organisations terroristes islamistes. L'ouvrage est un appel à un renouveau de l'historiographie de la région et à la découverte, pour le grand public occidental, des différents visages de leurs frères d'Orient. **VDeJ** Perrin, 400 pages, 24 €.



La Mecque, ville imaginaire. Comment les califes ont inventé l'islam. Odon Lafontaine et le collectif Nour Al Aalam

La Mecque de Mahomet serait-elle une ville imaginaire ? Telle est la thèse paradoxale que, fort de sa connaissance des textes islamiques comme des recherches savantes les plus récentes, soutient l'auteur de ce petit livre. Rien, ni la géographie, ni le climat, ni les routes commerciales existant au VII^e siècle, ni l'archéologie, ni les textes, rien ne rend, dit-il, l'existence, en ce temps, d'une ville prospère de plusieurs milliers d'habitants crédible. Le mythe aurait, selon lui, été échaudé par les Abbassides pour fonder leur empire politico-religieux. Toutes les références géographiques dans les textes désigneraient en réalité... Jérusalem, que l'islam aurait voulu « *transplanter* » en terre arabe. Ce livre court mais dense, très clair et très bien illustré, suscitera la contradiction. Il défend cependant sa thèse de manière didactique. Il est utilement complété par les fiorettes de Bruno Guillot, ex-salafiste, qui connaît parfaitement, pour y avoir fait des dizaines de pèlerinages, la ville moderne dont les Saoud ont fait une sorte de « *Las Vegas islamique* ». **J-FC** Nour Al Aalam-Lumière du monde, 189 pages, 15 €.



Le Miracle gothique

Pauline de Préval

Le drame qui a touché Notre-Dame de Paris en 2019 aura eu au moins le mérite de raviver l'intérêt des Français pour leur patrimoine architectural, singulièrement religieux. Avec une belle qualité d'écriture, complétée par de magnifiques photographies, Pauline de Préval ressuscite l'univers si méconnu des cathédrales françaises, ne se contentant pas d'exposer la manière dont elles ont été construites, ni le génie de leurs concepteurs ou la prouesse technologique des corps de métiers mobilisés. Elle ne redonne pas non plus simplement vie à une époque et à un monde qui semblent si éloignés de nous. Elle parvient à montrer combien ces édifices furent les écrins d'une pensée et d'une foi, toujours vivante si l'on considère le « miracle » de l'épopée de la Sagrada Família en Espagne. **PM** Frémeaux & Associés, 216 pages, 20 €.



Marie de Médicis

Jean-Marie Constant

Comme femme, étrangère et catholique fervente, Marie de Médicis a été maltraitée par ses contemporains et par l'historiographie du XIX^e siècle : incapable de conduire une armée, soumise au pape, dilapidatrice des finances du royaume... L'auteur rend justice à celle dont les sept ans de régence ont montré une « *Européenne avant l'heure* ». Éprise de paix à l'intérieur du royaume, elle sait s'appuyer sur les états généraux, notamment sur le tiers état, et fait confiance à un protestant pour construire son magnifique palais du Luxembourg. À l'extérieur, elle vise, avec le double mariage franco-espagnol, une entente entre Bourbons et Habsbourg. La régente s'oppose ainsi à une noblesse avide de gloire, et à une jeune génération politique, incarnée par Richelieu, qui veut la guerre. La Rochefoucauld évoqua « *la douceur de la régence* », après laquelle on serait « *passé de la liberté à la servitude* ». Une réhabilitation utile, et de surcroît très agréable à lire. **J-FC** Perrin, 304 pages, 22 €.



Géopolitique des Évangiles. Olivier Kempf

Peut-on effectuer une lecture géopolitique de la vie de Jésus ? Les premiers chrétiens auraient été surpris de cette audace et certains théologiens n'auraient pas hésité à taxer l'audacieux de « naturaliste ». Pourtant, Bossuet, lui-même, a tiré une politique des Écritures saintes. Pourquoi pas une géopolitique ? La démarche paraît d'autant plus intéressante que Jésus a vécu à un moment précis de l'Histoire, sur une terre et au sein d'un peuple obéissant à la fois à Rome et à des autorités qui lui étaient soumises. Passant cette vie hors du commun au tamis des outils de la géopolitique (pouvoir, territoire, histoire, souveraineté, force...), l'auteur confirme le malentendu qui s'est installé autour de la nature du pouvoir de Jésus et de son statut de messie libérateur. **PM** Desclée De Brouwer, 438 pages, 21,90 €.